

ORDRE DU JOUR N°58

*Officiers élèves et élèves officiers,
Jeunes officiers de l'armée de Terre,*

La guerre est revenue en Europe. Les échos des combats nous parviennent. Ils sont un rappel : la paix n'est pas garantie ; l'affrontement armé n'est pas cantonné à la gestion de crises lointaines ; la guerre n'est pas un anachronisme. La Nation doit être prête aux engagements les plus durs. La France a besoin d'armées aguerries et de chefs déterminés.

Alors que vous franchissez ce soir dans l'esprit de fête du Triomphe une étape fondatrice de votre vie d'officier, nous pensons aux camarades déployés en opération. Ils sont des sentinelles avancées. En métropole et outre-mer, ou à l'étranger aux côtés de nos alliés, ils incarnent la France. Ils sont en opération parce que notre pays a besoin d'hommes et de femmes qui protègent sa population, défendent ses intérêts et prouvent sa détermination les armes à la main. Les opérations sont la raison d'être de l'armée de Terre et des soldats que vous êtes. Vous y serez engagés à la tête de vos unités.

Sous le regard de vos familles et amis, aux côtés de vos camarades, devant les chefs responsables de votre formation, je m'adresse à vous avec la gravité qu'impose notre métier de soldat dans les circonstances du moment. Un engagement est un saut dans l'inconnu. Nul ne sait ce qui l'attend lorsqu'il rejoint les rangs. Certaines promotions sont montées au combat dès leur sortie d'école ; d'autres ont entretenu et transmis leur savoir-faire ; d'autres encore ont connu des opérations extérieures. Toutes ont servi leur pays. Vous embrassez la carrière militaire dans un monde incertain : l'instabilité, les jeux d'alliance, l'affirmation des rapports de force, et la contestation des règles établies constituent l'environnement nouveau dans lequel vous évoluerez. Vous êtes une génération qui connaîtra peut-être la guerre. A coup sûr, vous connaîtrez des combats différents de ceux des générations précédentes.

Vous serez à la hauteur. Vous vous inscrivez dans une lignée de plusieurs siècles ; celle des officiers français ; celle des meneurs d'hommes qui ont la conviction qu'action et réflexion sont indissociables. Années après années, des promotions de jeunes officiers quittent l'académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan ; ils rejoignent les écoles d'application, les régiments et les états-majors ; ils tiennent leur rang, commandent et remplissent leurs missions. Vous ferez de même. Pour vos chefs, vous serez le relais qui concrétise l'intention supérieure. Pour vos subordonnés, vous serez le lieutenant : celui qui veut, qui sait et qui peut.

Votre volonté sera motrice. Vous chercherez la victoire et le succès de la mission. Vous montrerez la détermination qui fédère et entraîne ; cette alchimie d'enthousiasme et d'opiniâtreté pour conjurer la malchance et forcer le destin ; cet élan qui rassure et galvanise la troupe.

Vous déploierez votre intelligence. Pour dominer l'adversaire, vous mobiliserez votre savoir, votre culture et votre créativité. Notre métier d'officier obéit à des règles : l'emploi des armes, l'effet des munitions, les principes de la tactique et de la manœuvre sont une grammaire. Le combat est une science autant qu'un art. Vous aurez l'intelligence qui voit loin et saisit l'initiative ; celle qui élève les subordonnés, éveille chez eux qualités et potentiel et les amène à se dépasser.

Vous serez efficace. Vous atteindrez les objectifs fixés. Vous endosserez et assumerez. Vous ne vous abriterez pas derrière les circonstances pour justifier un échec. Vous n'aurez pas d'obligation de moyens mais de résultat. Quelles que soient les conditions, quels que soient les obstacles et les freins, vous trouverez les ressorts pour réussir.

L'esprit guerrier fait la force du soldat ; la fraternité d'armes fait celle de la troupe.

Les dangers auxquels sera confronté notre pays, vous les affronterez ensemble. Rassemblés sur le Marchfeld vous êtes liés par une fraternité d'armes qui s'est construite au sein de vos promotions. Vous savez qu'à l'opposé d'un communautarisme qui est repli sur soi, la cohésion militaire se fonde sur un esprit de famille qui n'exclut personne : vous n'avez pas choisi vos camarades, comme plus tard vous ne choisirez ni vos chefs ni vos subordonnés. La solidité du corps des officiers émane de la tension partagée vers un objectif commun : commander pour vaincre. L'unité et la cohésion qui se dégagent des rangs alignés dans la nuit est un exemple pour nos concitoyens. Hommes et femmes, français et étrangers, officiers de toutes les armes et tous les régiments, vous êtes des camarades, des frères d'armes. Les liens qui vous unissent seront éprouvés par le temps, les épreuves et les doutes. Ils tiendront bon car ils ont été forgés dans le bain de l'effort et des valeurs partagées.

Demain, vous bâtirez cette fraternité d'armes dans les unités qui vous seront confiées. Vous le ferez en témoignant à chacun de vos subordonnés la considération qu'il mérite ; en plaçant chacun à sa juste place pour le succès de la mission ; en instaurant une discipline juste et forte ; en luttant contre les poisons de la jalousie, de l'exclusion, du corporatisme, et de l'effet de meute. Vous cimenterez vos unités de l'esprit de corps qui crée les conditions de la victoire. Au combat, lorsque le plan volera en éclats, que les repères seront faussés, que vous serez seul pour prendre des décisions lourdes de conséquences, vous vous appuierez sur votre section ou votre peloton comme sur une famille dans laquelle chacun dépend de tous.

Notre monde a besoin d'âmes fortes et de cœurs ardents. Le temps de l'audace est arrivé. Décider de servir votre pays, c'est faire le choix d'un engagement total qui peut être celui d'une vie. Ce soir, vous offrez à la Nation votre jeunesse désintéressée ; une jeunesse qui fait le pari que le service de la France est un honneur et une joie. Soyez à la hauteur de vos parrains de promotion : ils vous indiquent un chemin sans détours. Soyez à la hauteur des attentes des Français : ils ont confiance en vous.

Général d'armée Pierre Schill

